

FILMS NOR MARCEAU
44, Champs-Élysées
75008 - PARIS

présente

Tél: 359.64.31

Brigitte BARDOT

Dans un film de Roger VADIM

" DON JUAN 73 "

" ET SI DON JUAN ETAIT UNE FEMME "

Adaptation : Jean CAU et Roger VADIM

Dialogue : Jean CAU

DISTRIBUTION

Brigitte BARDOT

Jeanne

Maurice RONET

Pierre

Mathieu CARRIERE

Paul

Jane BIRKIN

Clara

Robert HOSSEIN

Prévost

Robert WALKER

Le guitariste

Michèle SAND

Neporella

Léna GRINDA

Femme de Pierre

Sylvie REICHENBACH

Fille de Pierre

John ASHLEY

Un ami de Jeanne

Laurent VERGEZ

L'étudiant

FICHE TECHNIQUE

Mise en scène

Réalisateur	Roger VADIM
1er assistant réalisateur	Jean-Michel LACOR
Script girl	Suzanne DURRENBERGER
Chef monteuse	Victoria SPIRI MERCANTON

Administration

Directeur de la production	Paul VEILLON
Régisseur général	Jean GUILLAUME

Prises de vue

Directeur de la photo	Henri DECAE Andreas WINDING
Cameraman	Philippe BRUN
Photographe	Maurice CHAPIRON

Son

Ingénieur du son	Jean-louis DUCARME
------------------	--------------------

Chef décorateur	Jean ANDRE
-----------------	------------

Chef maquilleuse	Odette BERROYER Yvonne GASPERINE
------------------	-------------------------------------

Coiffeur	Jean-Pierre BERROYER
----------	----------------------

Chef costumière	Tanine AUTRE Michèle RICHER
-----------------	--------------------------------

Presse	Vera HORSTIG PRIMUZ
--------	---------------------

"ET SI DON JUAN ETAIT UNE FEMME"

Roger VADIM et Jean CAU ont voulu faire une adaptation moderne du mythe de DON JUAN.

Nul mieux qu'une femme ne pouvait, à l'heure actuelle, incarner ce défi à la Morale traditionnelle. DON JUAN est un moraliste, au sens du XVIIIème siècle. Il n'admet pas la morale de son époque et prétend vivre selon sa propre morale.

Jeanne (Brigitte BARDOT) affirme sa personnalité, son indépendance à travers ses conquêtes.

Elle prend des hommes mais aussi des femmes pour victimes :

- Pierre (Maurice RONET) brillant Conseiller d'Etat qui lui sacrifie son ambition et sa famille,
- Paul (Mathieu CARRIERE) son cousin, prêtre, lui sert à bafouer la religion,
- Miguel (Robert WALKER) un jeune guitariste, qui se tuera par amour,
- Prévost (Robert HOSSEIN) dont elle ne voudra pas. Pour le marquer, elle séduira sa femme Clara (Jane BIRKIN).

Jeanne ne se soucie jamais des conséquences : la déchéance et parfois la mort.

Roger VADIM

Roger VADIM PLEMIANNIKOV est né le 26 Janvier 1928.

Après avoir passé ses baccalauréats, il suit le Cours d'Art Dramatique de Charles DULLIN et joue de petits rôles au Théâtre.

Il devient très vite assistant réalisateur de Marc ALLEGRET ; réalise lui-même des émissions pour la télévision, est journaliste à Match, écrit des scénarii et des dialogues de films.

Il collabore au scénario, à l'adaptation et aux dialogues de : "JULIETTA", "FUTURES VEDETTES", "EN EFFEUILLANT LA MARGUERITE", "CETTE SACREE GAMINE" et réalise son premier film "ET DIEU CREA LA FEMME" dont la vedette est une jeune actrice, sa femme : Brigitte BARDOT.

C'est le scandale, et le triomphe en France et plus encore aux Etats-Unis.

"C'est que Brigitte BARDOT y apparaît comme l'incarnation d'une jeunesse qui, en 1956, ne croit plus à rien".

Son comportement, de même que celui des personnages nés à la même époque, sous la plume de Françoise SAGAN, proclame la faillite des valeurs sur lesquelles repose l'ordre social. VADIM connaît alors une notoriété mondiale. Sa réussite contribue à ouvrir les portes de la réalisation à la "Nouvelle Vague" (extrait de l'Encyclopédie du Cinéma de Roger Boussinot).

- 1956 "ET SI DIEU CREA LA FEMME" avec Brigitte BARDOT, Curd JURGENS, Jean-Louis TRINTIGNANT.
- 1957 "SAIT ON JAMAIS" avec Françoise ARNOUL, Christian MARQUAND.
- 1957 "LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE" avec Brigitte BARDOT
- 1959 "LES LIAISONS DANGEREUSES" avec Jeanne MOREAU, Gérard PHILIPPE, Annette STROYBERG.
- 1960 "ET MOURIR DE PLAISIR" avec Annette STROYBERG, Mel FERRER, Elsa MARTINELLI.
- 1961 "LES 7 PECHES CAPITAUX" (un sketch).
- "LA BRIDE SUR LE COU" avec Brigitte BARDOT.

BRIGITTE BARDOT

Née le 28 Septembre 1934 à Paris.

Parents : industriels. Son père, Pilou, a écrit des poèmes dédiés à sa fille.

Une soeur : Mijanou, mariée à Patrick BEAUCHAU, acteur ("LA COLLECTIONNEUSE"). Mijanou tient aujourd'hui une boutique d'Antiquités spécialisée dans le style 1925.

Etudes : secondaires. Danse classique.

Situation de famille : Mariée plusieurs fois : Roger VADIM (1952), Jacques CHARRIER (1959) et Gunter SACHS (1966).
Un fils, Nicolas (11 ans).

Au théâtre : "L'INVITATION AU CHATEAU".

FILMOGRAPHIE

1952	LE TROU NORMAND MARINA, FILLE SANS VOILE LES DENTS LONGUES	Jean BOYER Willy ROZIER Marcel CAMUS
1953	LE PORTRAIT DE SON PERE UN ACTE D'AMOUR	A. BERTHOMIEU Anatol LITVAK
1954	HAINÉ, AMOUR ET TRAHISON HELENE DE TROIE RENDEZ-VOUS A RIO FROU FROU LE FILS DE CAROLINE CHERIE FUTURES VEDETTES	M. BONNARD Robert WISE Robert THOMAS A. GENINA Jean DEVAIVRE Marc ALLEGRET
1955	SI VERSAILLES M'ETAIT CONTE LES GRANDES MANOEUVRES LA LUMIERE D'EN FACE CETTE SACREE GAMINE	Sacha GUITRY René CLAIR Gérard LACOMBE Michel BOISROND
1956	LES WEEK END DE NERON EN EFFEUILLANT LA MARGUERITE ET DIEU CREA LA FEMME LA MARIEE EST TROP BELLE	STENO Marc ALLEGRET Roger VADIM Pierre Gaspard HUIT

1957	UNE PARISIENNE LES BIJOUTIERS DU CLAIR DE LUNE	Michel BOISROND Roger VADIM
1958	EN CAS DE MALHEUR LA FEMME ET LE PANTIN	Claude AUTANT LARA Julien DUVIVIER
1959	BABETTE S'EN VA-t-EN GUERRE VOULEZ VOUS DANSER AVEC MOI	Christian JAQUE Michel BOISROND
1960	LA VERITE LA BRIDE SUR LE COU	Henri-Georges CLOUZOT Jean AUREL et Roger VADIM
1961	LES AMOURS CELEBRES VIE PRIVEE	Michel BOISROND Louis MALLE
1962	LE REPOS DU GUERRIER	Roger VADIM
1963	LE MEPRIS UNE RAVISSANTE IDIOTE	Jean-Luc GODARD Edouard MOLINARO
1965	VIVA MARIA	Louis MALLE
1967	A COEUR JOIE	Serge BOURGUIGNON
1968	SHALAKO	E. DMYTRICK
1969	LES FEMMES L'OURS ET LA POUPEE	Jean AUREL Michel DEVILLE
1970	LES NOVICES BOULEVARD DU RHUM	Guy CASARIL Robert ENRICO
1971	LES PETROLEUSES	Christian JAQUE

- 1962 "LE REPOS DU GUERRIER" avec Brigitte BARDOT, Robert HOSSEIN".
- "LE VICE ET LA VERTU" avec Annie GIRARDOT, Catherine DENEUVE, Robert HOSSEIN.
- 1963 "CHATEAU EN SUEDE" avec Monica VITTI, Jean-Claude BRIALY, Curd JURGENS, Jean-Louis TRINTIGNANT.
- 1964 "LA RONDE" avec Jane FONDA, Marie DUBOIS, Jean-Claude BRIALY, Maurice RONET.
- 1966 "LA CUREE" avec Jane FONDA et Michel PICCOLI
- 1967 "BARBARELLA" avec Jane FONDA.
- "HISTOIRES EXTRAORDINAIRES" (un sketch).
- 1970 "PRETTY MAID ALL IN A ROW" (aux Etats-Unis).
- 1971 "HELLE" avec Maria MAUBAN, Gwen WELLES, Jean-Claude BOUILLON, Jean-Claude DAUPHIN.

JEAN CAU

Né le 8 Juillet 1925 à BRAN dans l'Aude, Jean CAU est de famille languedocienne. Après des études secondaires au lycée de Carcassonne, puis à Louis le Grand à Paris, il fait des études de philosophie à la Faculté des Lettres.

Licencié en Philosophie, il fait la connaissance de Jean-Paul SARTRE dont il devient le secrétaire de 1947 à 1956.

Rédacteur à la revue des "DEUX MONDES" de 1949 à 1954, il collabore ensuite à divers journaux, l'EXPRESS, LE FIGARO LITTERAIRE, FRANCE OBSERVATEUR (1963-1964).

Romancier, essayiste, auteur dramatique, on doit notamment à Jean CAU :

- Les paroissiens
- Un testament de Staline
- Le coup de barre
- Marie Nègre
- Les oreilles et la queue (essai sur la tauromachie)
- La pitié de Dieu (qui lui vaut en 1961 le Prix Goncourt)
- Le maître du monde
- Vie et mort d'un taureau brave
- Meurtre d'un enfant
- Lettre ouverte aux têtes de chiens de l'Occident (1967)
- Le spectre de l'amour
- Le pape est mort (1968)
- L'agonie de la vieille (1969)
- Tropicana (1970)

au théâtre :

- Les parachutistes
- Les yeux crevés
- L'adaptation de "Qui a peur de Virginia Woolf" pièce de Albee (1965)

Jean CAU est, en outre, co-auteur et dialoguiste de "L'INSOUMIS" et a adapté pour VADIM "LA CUREE" d'Emile Zola.

Il est l'auteur de l'argument du ballet de Roland PETIT, "L'ELOGE DE LA FOLIE" (1966).

Jean CAU est journaliste à PARIS-MATCH.

MAURICE RONET

Né à Nice, le 13 avril 1927, de parents comédiens, Maurice RONET joue son premier rôle auprès d'eux dans "LES DEUX COUVERTS", de Sacha Guitry. Il a tout juste seize ans.

Après le baccalauréat, il entre au Conservatoire National de Paris, dans la classe de René ALEXANDRE.

A partir de ce moment-là, il joue les classiques : ANDROMAQUE de Racine, LORENZACCIO de Musset, HORACE de Corneille, et commence sa carrière au théâtre. Parmi les pièces qu'il interprète alors, citons : LES PARENTS TERRIBLES de Cocteau, MAITRE BOLBEC ET SON MARI, UN BEAU DIMANCHE de J.P. AUMONT etc...

Mais là ne se bornent pas ses activités artistiques, Maurice RONET est également musicien - piano et orgue ; il fait de la peinture, de la sculpture, de la céramique, lit beaucoup, surtout alors SARTRE, BRETON, VALERY, MICHAUX, CELINE, les auteurs américains, HEMINGWAY, FAULKNER, s'attache à la philosophie, notamment de SCHOPENHAUER, KIERKEGAARD, HEIDEGGER.

Le lendemain de la guerre, jeune peintre sur les traces de MATHIEU et de DUBUFFET, il se trouve mêlé à la jeunesse de Saint-Germain-des-Près, et c'est ainsi qu'il fait partie de l'équipe de comédiens que BECKER révèle dans RENDEZ-VOUS DE JUILLET (1949) qui est le reflet de cette époque et de ce milieu.

Maurice RONET a trouvé sa voie, sans bien le savoir d'ailleurs, car ce n'est que deux ans plus tard que sa carrière commence vraiment au cinéma avec de petits rôles qui s'étofferont jusqu'à l'amener au premier plan.

Aujourd'hui, il a à son actif près de soixante rôles qui ne sont pas tous - il le dit lui-même - des meilleurs. Mais il considère que, pour lui, "il y a pire qu'un acteur qui tourne mal, un acteur qui ne tourne pas...".

C'est ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD de Louis MALLÉ qui, dès 1957, a permis à Maurice RONET, au travers du personnage qu'il incarne auprès de Jeanne MOREAU, de faire valoir ses dons, de camper un caractère complexe, trouble, difficile à cerner, celui-là même dans lequel il excellera par la suite (notamment avec PLEIN SOLEIL de René CLEMENT où le héros humilié devient victime), sans pour autant se fixer dans un stéréotype ou dans un genre.

Avec Louis MALLE, il réalise l'une de ses plus saisissantes créations, dans LE FEU FOLLET (1963). Avec CHABROL, il tourne quatre films dont deux surtout : LE SCANDALE et la FEMME INFIDELE s'inscrivent aussi en bonne place dans son palmarès de comédien aux côtés de LA LONGUE MARCHE d'Alexandre ASTRUC, LES OISEAUX VONT MOURIR AU PEROU de Romain GARY, LA PISCINE de Jacques DERAY, LES FEMMES de Jean AUREL avec Brigitte BARDOT, et LE DERNIER SAUT D'EDOUARD LUNTZ avec Michel BOUQUET.

Maurice RONET a tourné fréquemment en Espagne, en Italie et à Hollywood. Il a été récemment le partenaire de Debbie REYNOLDS dans HOW SWEET IT IS.

Pendant toute cette période, Maurice RONET écrivait des scénarii. Le premier qu'il a réalisé est LE VOLEUR DE TIBIDADO (1965) avec comme partenaire Anna KARINA. Ce ne fût pas un succès. A l'époque où le film sortit, le cinéma français était partagé en deux clans bien distincts : le cinéma traditionnel et le cinéma considéré comme "nouveau". Or ce qu'il proposait était une série de thèmes exprimés sur un ton poétique et "écrits" d'une manière classique.

Il vient de tourner en tant que réalisateur un film sur le mythe du dragon.

Après DON JUAN de Roger VADIM, Maurice RONET tourne un film de Bruno GANTILLON : SANS SOMMATION.

Il tourne actuellement un film de Patrick JAMAIN "CRAZY CAPO".

Robert HOSSEIN

Né à Paris, le 30 Décembre 1927, fils unique d'un compositeur de musique, il ne se soucie que très peu de ses études scolaires. Seuls l'intéressent les cours qu'il suit chez René SIMON.

Il a débuté sur scène en reprenant auprès de Raymond ROULEAU l'un des rôles principaux de "LA NEIGE ETAIT SALE". Puis il fut l'interprète de SARTRE dans "HUIS CLOS" et "LA P..... RESPECTUEUSE". La mise en scène théâtrale le séduisit alors pendant deux ans, il monte au théâtre du Grand-Guignol des pièces d'atmosphère criminelle : "LES SALAUDS VONT EN ENFER", "DOCTEUR JEKYLL et Mr HYDE", "LA CHAIR DE L'ORCHIDEE", - il a écrit deux pièces : "LES VOYOUS" et "RESPONSABILITE LIMITEE" qui connurent un assez vif succès à Paris.

Après avoir créé "LA CORDE" au théâtre de la Renaissance, Robert HOSSEIN fit ses débuts au cinéma en jouant des rôles inquiétants dans "DU RIFIPI CHEZ LES HOMMES" de Jules DASSIN, "SERIE NOIRE" et "LES SALAUDS VONT EN ENFER", dont il a assuré également la mise en scène.

- 1953 - QUAI DES BLONDES
- 1956 - PARDONNEZ NOUS NOS OFFENSES (réalisateur et acteur)
- CRIME ET CHATIMENT
- SAIT ON JAMAIS (Roger VADIM)
- 1957 - MEFIEZ VOUS FILLETES (ALLEGRET)
- LIBERTE SURVEILLEE
- 1958 - TOI LE VENIN (réalisateur et acteur)
- DES FEMMES DISPARAISSENT
- 1959 - LA SENTENCE
- LA NUIT DES ESPIONS (réalisateur et acteur)
- LES CANAILLES
- LES SCELERATS (réalisateur et acteur)
- 1960 - LA MENACE
- LE GOUT DE LA VIOLENCE (réalisateur et acteur)
- 1961 - LE JEU DE LA VERITE (réalisateur et acteur)
- MADAME SANS GENE
- LES PETITS MATINS
- LE MONTE CHARGE
- 1962 - LE REPOS DU GUERRIER (Roger VADIM)
- LE MEURTRIER
- LE VICE ET LA VERTU (Roger VADIM)

- 1963 - LES GRANDS CHEMINS (Christian MARQUAND)
 - CHAIR DE POULE
 LA MORT D'UN TUEUR (réalisateur et acteur)
- 1964 - L'ECHIQUIER DE DIEU
 - BANCO A BANGKOK POUR OSS 117
 - LES YEUX CERNES (réalisateur et acteur)
 - ANGELIQUE MARQUISE DES ANGES (Bernard BORDERIE)
 - LE VAMPIRE DE DUSSELDORF (réalisateur et acteur)
- 1965 - LE TONNERRE DE DIEU (LA PATELLIERE)
 - LA LONGUE MARCHE
 - ANGELIQUE ET LE ROI (Bernard BORDERIE)
 - GUERRE SECRETE
 - POUR UN REGARD SI DOUX
- 1966 - LA SECONDE VERITE
 - BRIGADE ANTI GANGS
 - LA MUSICA
- 1967 - J'AI TUE RASPOUTINE (réalisateur et acteur)
 - LAMIEL (Jean AUREL)
 - INDOMPTABLE ANGELIQUE
 - ANGELIQUE ET LE SULTAN
 - L'HOMME QUI TRAHIT LA MAFIA
 - LA PETITE VERTU
- 1968 - UNE CORDE UN COLT (réalisateur et acteur)
 - LA LECON PARTICULIERE (Michel BOISROND)
 - LE VOLEUR DE CRIMES (Nadine TRINTIGNANT)
 - MALDONNE
 - LA FEMME ECARLATE
- 1969 - LES LIBERTINES
 - L'ANNEE DU SEIGNEUR
 - LE TEMPS DES LOUPS
 - LA LOI A L'OUEST DU PECOS
- 1970 - POINT DE CHUTE
- 1971 - LE CASSE (Henri VERNEUIL)
 - LA PART DES LIONS (LARRIAGA)
- 1972 - HELLE (Roger VADIM)
 - UN MEURTRE EST UN MEURTRE (Etienne PERRIER)

Robert HOSSEIN assure depuis 1971 la Direction Artistique de la maison de la Clutur de Reims.

JANE BIRKIN

Née à Londres en Décembre 1946.

Sa mère est comédienne.

A 17 ans, Jane BIRKIN passe une audition au théâtre pour jouer : "POUR ELEVER UNE STATUE A LA MÉMOIRE DE GRAHAM GREENE". Timide et maladroite, c'est grâce à ses défauts qu'elle séduit le metteur en scène et elle enlève le rôle : la pièce fait scandale, elle mettait en scène le CHRIST violant une jeune fille (Jane) - et dure six mois.

Immédiatement, elle est prise dans une comédie musicale : "PASSION FLOWER HOTEL". C'est à ce moment là qu'elle rencontre John BASSY, compositeur de musique, elle l'épouse et quelques temps après met au monde une petite fille : KATE.

Au cinéma, elle débute avec ANTONIONI qui lui fait faire des essais pour "BLOW UP" ; il engage Jane qui aura pour partenaire Serge GAINSBOURG.

Depuis, elle tourne régulièrement et décide de rester en France avec Serge GAINSBOURG qu'elle ne quitte plus, même pas au cinéma. Il est à nouveau son partenaire dans "trop jolies pour être honnêtes". Jane vient d'avoir une seconde fille : Charlotte.

FILMOGRAPHIE

"BLOW UP"	Michelangelo ANTONIONI
"SLOGAN"	Pierre GRIMBLAT
" LA PISCINE"	Michel DERAY
"CANNABIS"	Pierre KORALNIK
"SEX POWER"	Henri CHAPIER
"LES CHEMINS DE KATMANDOU"	André CAYATTE
" TROP PETIT MON AMI"	Eddy MATALON
"LE VOLEUR DE CHEVAUX"	A. POLONSKI
1972	"TROP JOLIES POUR ETRE HONNETES" Richard BALDUCCI

Jane BIRKIN vient de terminer à Londres, le tournage de "DARK PLACES" sous la direction de Don SHARP.

MATHIEU CARRIERE

Il est né à Hanovre en 1950. Il fait rapidement partie des groupes théâtraux de ses collèges et débute à l'écran, en 1963, dans "TONIO KROEGER" de Rolf THIELE, avec Nadja TILLER et Jean-Claude BRIALY, d'après Thomas MANN. On le voit ensuite dans "LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS", de Volker SCHLOENDORFF, puis dans "LA CROISADE DES ENFANTS" de WAJDA.

Mathieu CARRIERE retourne sagement à ses études à l'âge de 17 ans pour réintégrer, en 1968, les plateaux des studios :

*"LA MAISON DES BORIES" - "LE PETIT MATIN" (J.G. ALBICOCO) -
"RENDEZ-VOUS A BRAY" (André DELVAUX) - "MALPERTUIS" (Harry KUMEL).*

Après "DON JUAN 73", il a tourné "IL N'Y A PAS DE FUMEE SANS FEU" d'André CAYATTE.